

## L'accès au sport leur permet de relever la tête

La Jeune-France a mis en place des ateliers pour « les publics en vulnérabilité sociale ou économique ». Une bouffée d'oxygène dont 44 personnes ont déjà bénéficié depuis novembre.

### Reportage

Etirements, step, fitness... Les exercices se succèdent dans la salle de gym de la Jeune-France (JF), rue Darmaillacq. Hier, comme tous les vendredis après-midi, les habitués ne comptent pas les litres de sueur. Les nouveaux venus non plus, d'ailleurs : « C'est une chance d'avoir un prof pour diriger les exercices, ça dynamise », apprécie Sonia Legoff, agréablement surprise de « l'accueil chaleureux » pour son premier cours.

La jeune femme de 37 ans a découvert l'existence du projet sport et santé de la JF par une affiche aux Restaurants du cœur. « Je voulais reprendre le sport pour plusieurs raisons : la santé, mais aussi le vecteur social que cela représente, en permettant de sortir de l'isolement. Et j'ai bien l'impression que ça va m'ouvrir des perspectives », conclut-elle dans un sourire.

En quelques mots, elle a résumé l'essence de l'initiative. Depuis novembre 2013, la JF décline le Plan régional « sport santé bien-être » (1). Objectif : « Utiliser la pratique des activités physiques et sportives pour promouvoir l'entretien physique et la santé morale des publics de plus de 16 ans en vulnérabilité économique et sociale », résume Françoise Cholet, directrice adjointe de la JF, tout en appréciant l'énergie de la séance en cours. Autour d'elle, les représentants des partenaires de la JF pour cette opération : des associations (Restaurants du cœur, Alcool assistance...), institutions (Mission locale, Greta...) ou scop (Cap savoir).

Tous ont fait passer le message : contre une inscription symbolique (5 €), l'accès jusqu'à fin juin aux ateliers du vendredi mis en place spécialement pour eux. Outre l'entretien corporel, ils ont accès aux multisports ou aux arts martiaux, toujours



Isabelle, Sonia et Mégane, hier lors de la séance d'entretien corporel, pendant que les autres participants pratiquent des exercices au sol.

sous la conduite d'éducateurs diplômés. Le mercredi, ils peuvent aussi pratiquer le foot en salle avec le groupe loisirs de la JF.

Isabelle Pirès, 43 ans et actuellement en formation à Cap savoir, a sauté sur l'occasion dès le début. « Je voulais faire du sport depuis longtemps. Mais il y a le coût... » Même constat de Mégane Piveteau, 20 ans et conseillée par la Mission locale, qui apprécie aussi de découvrir « un autre univers que la maison. On rigole beaucoup ici... » Une métamorphose ? Pas loin. « Certains

nous disent qu'ils se sentent mieux dans leur vie », résume un responsable des Restaurants du cœur. Depuis novembre, 44 personnes ont déjà adhéré au projet.

Emeric EVAIN.

### Une autre action autour de l'obésité

A la Jeune-France, le plan « sport santé bien-être » va se décliner dans les prochains mois autour d'un deuxième axe : l'obésité. Il s'agira cette fois de cibler un public plus jeune, enfant et adolescent. « C'est plus

(1) La JF reçoit un financement de l'Agence régionale de la santé (4 000 €) et de la Direction régionale de la jeunesse, des sports et de la cohésion sociale (2 500 €).

difficile à mettre en place, concède Françoise Cholet. Il faut réussir à faire venir les jeunes sans les stigmatiser. » Peut-être entre eux, peut-être avec d'autres jeunes ? La réflexion est ouverte.